

Belle-Isle et Le Palais sont indéniablement des **territoires singuliers**. En effet, ce morceau de terre insulaire, est la deuxième plus grande île de France métropolitaine. Forte de son histoire géologique et anthropique, elle possède sa propre identité, dont son paysage et son économie, longtemps tournés vers l'agriculture, la pêche à la sardine, et la défense du territoire français font partie.

Cependant, aujourd'hui, face aux enjeux globaux posés par ce début de XXI^e siècle, **Belle-Isle et les Palantins se perdent !**

Le changement climatique, la montée des eaux, la dépendance continentale et la pression anthropique inhérente au tourisme de masse, font courir le risque de perdre les richesses naturelles, culturelles et économiques qui font la force et l'identité profonde de Belle-Isle. Il est urgent que les habitants* prennent conscience des crises qui modifient déjà leurs modes de vie et qui vont s'amplifier dans les années à venir. Nous sommes en train de vivre cette année, l'été le plus chaud que nous avons jamais connu... et il s'agit cependant du plus frais qu'il nous reste à vivre.

C'est pourquoi, comme Jacques Prévert nous alertait en 1946 sur ce qu'il se passait à la colonie pénitentiaire de Belle-Isle (*La chasse à l'enfant*), nous chantons haut et fort : **Défendons les Palantins !** Ce projet est un joyeux message d'alerte, une opportunité d'éveiller les consciences, et d'évoquer les solutions à notre disposition face aux nombreuses hypothèses d'un futur incertain.

Pour cela, nous avons fait le choix d'un **projet présentant des combinaisons de remèdes** traitant de l'économie, de l'habitat, la biodiversité... profondément basées sur le déjà-là. Ces dernières s'établissent sur des échelles de temps larges, permettant d'anticiper les besoins à l'**horizon 2050 et 2100**, et de garantir leur caractère réalisable pour une petite commune.

Ces recommandations s'établissent autour de **4 axes majeurs**, dont les temporalités s'entrecroisent :

1. ÉTABLIR TOUS ENSEMBLE UN PROJET FÉDÉRATEUR POUR LE PALAIS

Ce projet, particulièrement ambitieux puisqu'il propose une révision globale du mode de vie palantin, devrait permettre de **conserver Le Palais habitable par ces derniers, et ceux à très long terme**. Pour ce faire, il nous paraît primordial d'établir une méthodologie permettant la production d'un **projet fédérateur, compris et accepté de tous**.

Nous proposons donc de commencer cette transition urbaine par la mise en place d'un **espace d'échanges entre habitants**, institutions publiques, associations, acteurs locaux et personnes ressources du territoire : Le café social « Chez Tibo ». Ces dialogues, initiés au plus vite pour anticiper le mieux possible la montée des eaux et le changement climatique, pourront s'appuyer sur les réflexions que nous présentons ici: des hypothèses 2050 et 2100 basées sur les observations du GIEC

Belle-Isle and Le Palais are undeniably unique territories. In fact, this piece of island land is the second largest island in mainland France. Thanks to its geological and human history, it has its own identity, which includes its landscape and economy, long based on agriculture, sardine fishing and the defence of French territory.

But today, faced with the global challenges of the early 21st century, Belle-Isle and the Palantins are losing their way! Climate change, rising sea levels, continental dependence and the anthropic pressure inherent in mass tourism all run the risk of losing the natural, cultural and economic riches that are Belle-Isle's strength and deep-rooted identity. Residents* urgently need to become aware of the crises that are already changing the way they live and that will continue to do so in the years to come. This year, we're experiencing the hottest summer we've ever known... and yet it's the coolest we've got left.

That's why, just as Jacques Prévert alerted us in 1946 to what was happening at the Belle-Isle penal colony (*La chasse à l'enfant*), we're singing loud and clear: Let's Defend the Palantins! This project is a joyful message of warning, an opportunity to raise awareness, and to evoke the solutions available to us in the face of the many hypotheses of an uncertain future.

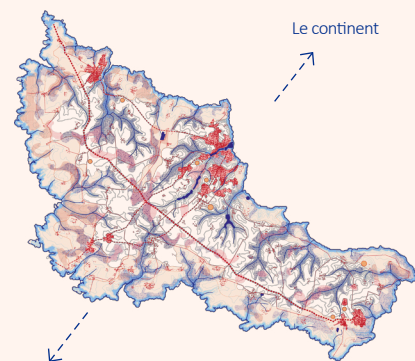
To achieve this, we have chosen a project that presents a combination of solutions dealing with the economy, housing, biodiversity, etc. that are based on what is already there. These are based on broad timeframes, making it possible to anticipate needs in 2050 and 2100, and to ensure that they are achievable for a small town.

These recommendations are based on 4 major themes, whose timeframes are intertwined:

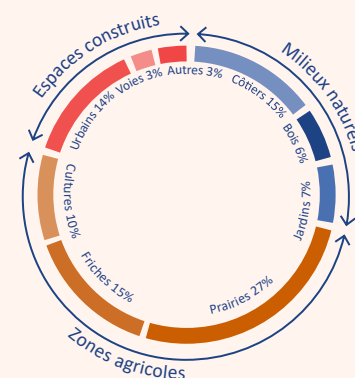
1. WORK TOGETHER ON A UNIFYING PROJECT FOR LE PALAIS

This project, which is particularly ambitious since it proposes a complete overhaul of the Palatine way of life, should keep Le Palais habitable for Palatine residents in the very long term. To achieve this, we believe it is vital to establish a methodology that will enable us to produce a unifying project that is understood and accepted by everyone.

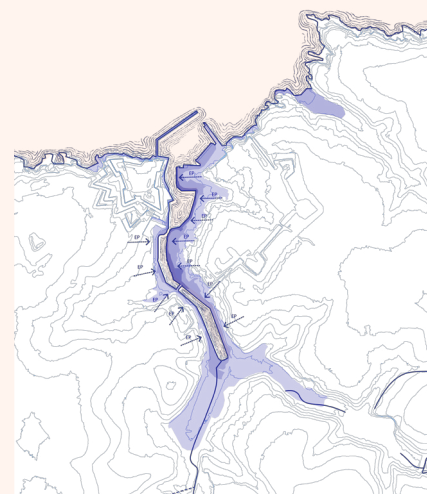
We therefore propose to begin this urban transition by setting up a space for exchanges between residents, public institutions, associations, local players and local resource people: the «Chez Tibo» social café. These discussions, initiated as soon as possible in order to anticipate rising sea levels and climate change as effectively as possible, will be based on the ideas presented here: hypotheses for 2050 and 2100 based on IPCC observations and SHOM



Cartes des sols de Belle-Isle



Répartition de l'occupation des sols belle-isois



Eau : Risques et situation actuelle à Le Palais

* Par habitants nous entendons tous les êtres vivants présents sur l'île, dont en voici une liste non exhaustive : Goélands, Mouettes tridactyles, Vers de Terre, Abeilles, Arbres, arbustes, fleurs, touristes, retraités et leur chien et jeunes actifs, ...

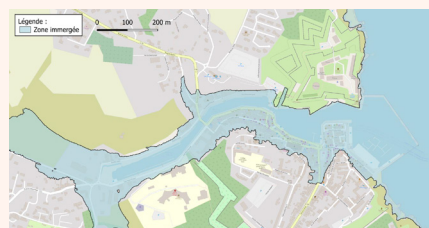
* By inhabitants we mean all the living creatures on the island, including but not limited to: gulls, black-legged kittiwakes, earthworms, bees, trees, shrubs, flowers, tourists, retired people with their dogs and young working people, etc.



Scenario 1 : + 41 cm en 2050



Scenario 2 : + 110 cm en 2100

Scenario 3 : + 540 cm en 2300
Données SHOM / GIEC

et les données SHOM en ce qui concerne la montée des eaux. Le projet présente le scénario le plus extrême mis en avant par le GIEC, dans le cas où rien ne serait fait pour changer la tendance face au dérèglement climatique : **+41 cm en 2050 / +110 cm en 2100**. En 2300 et face à l'inertie de cette dynamique, cela pourrait représenter +540cm.

Pour répondre à ces hypothèses, nous préconisons donc une combinaison de solutions qui amèneront, dans un premier temps, à **se préparer au risque, puis au repli stratégique**. Cette adaptation est complexe puisqu'il n'y a pas de solution toute faite et de recettes « universelles ». Cependant, il est certain que l'attentisme ne permettra pas le temps de l'adaptation et pourrait à la fois engendrer des événements traumatiques et des dépenses publiques considérables. Il s'agit ici de prévenir, plutôt que guérir, d'observer ces crises comme une **opportunité de replacer le vivant au cœur du centre Urbain** de Le Palais, en déconstruisant une partie de la ville Basse (pour préserver le patrimoine et minimiser l'impact de la montée des eaux sur le port) et en relogant ses habitants sur la partie haute, et créant de **nouvelles synergies urbaines**.

Après concertation avec les habitants, cette évolution majeure du paysage urbain de Le Palais ne pourra se faire sans l'appui des instances publiques de l'île (CCBI) et les associations environnementales. C'est pourquoi nous proposons également, la création de nouveaux locaux pour ces derniers, au cœur de l'ancienne colonie pénitentiaire afin de favoriser les dynamiques publiques.

En accord avec la Ville de la Palais, et dans la poursuite de ce qui a été déjà largement initié, il faudra réviser dans un premier temps le Plan Local d'Urbanisme, permettant d'y inscrire, le recul du trait de côte, le risque de submersion et d'érosion sur les territoires impactés et des zones non constructibles suite à ces aléas. Pour mener à bien ce projet, il faudra que les diverses institutions, dont l'État, prennent les choses en main sur le devenir des territoires submergés et notamment sur la question du financement, en allant au-delà du cadre légal fixé par la loi Climat et Résilience de 2021. Sans l'apport de financements, ce projet ne pourra être réalisable. Ils pourraient venir de plusieurs échelles de décision et d'action (communale, intercommunale, ou nationale). Il est donc temps de passer ensemble, élus et acteurs, à l'action.

2. PRÉFIGURATION : PRÉPARER LE FUTUR DE BELLE-ISLE

Pour mener à bien ce projet urbain sur un territoire insulaire, il sera également nécessaire de passer d'une **économie extraterritoriale**, ultra dépendante des importations depuis le continent, à une **économie locale et circulaire**, régénérant les espaces oubliés, tirant sa force du sol dans lequel elle est ancrée et basée sur des valeurs durables, sociales et inclusives.

Pour cela, nous avons détecté les friches agricoles du territoire (15% des sols de l'île) que nous souhaitons réactiver pour, à la fois développer l'agriculture (plutôt que l'élevage), mais aussi développer une économie de la construction biosourcée par la plantation de forêts et de chanvre. Cela sera également accompagné de la réactivation des an-

data on rising sea levels. The project presents the most extreme scenario put forward by the IPCC, in the event that nothing is done to change the trend in the face of climate change: +41 cm in 2050 / +110 cm in 2100. In 2300 and given the inertia of this dynamic, this could represent +540cm.

To respond to these hypotheses, we therefore recommend a combination of solutions that will lead, firstly, to preparation for the risk, and then to strategic withdrawal. This adaptation is complex, since there are no ready-made solutions or « universal » recipes. However, it is certain that a wait-and-see attitude will not allow time for adaptation, and could result in both traumatic events and considerable public expenditure. The idea here is to prevent rather than cure, to see these crises as an opportunity to put life back at the heart of the urban centre of Le Palais, by deconstructing part of the lower town (to preserve the heritage and minimise the impact of rising waters on the port) and relocating its inhabitants to the upper part, and creating new urban synergies.

After consultation with the residents, this major change to the urban landscape of Le Palais cannot be achieved without the support of the island's public authorities (CCBI) and environmental associations. That's why we're also proposing the creation of new premises for the latter, in the heart of the former penal colony, to promote public dynamics.

In agreement with the town of La Palais, and in continuation of what has already been largely initiated, the Local Town Planning Scheme will first have to be revised, to include the retreat of the coastline, the risk of submergence and erosion in the areas affected and the areas that cannot be built on as a result of these hazards. To bring this project to fruition, the various institutions, including the State, will have to take matters into their own hands with regard to the future of submerged areas, and in particular the question of funding, by going beyond the legal framework set by the 2021 Climate and Resilience Act. Without funding, this project will not be feasible. It could come from several levels of decision and action (municipal, inter-municipal or national). So it's time for elected representatives and stakeholders to take action together.

2. PREFIGURATION: PREPARING THE FUTURE OF BELLE-ISLE

To bring this urban project to fruition on an island territory, it will also be necessary to move from an extra-territorial economy, ultra-dependent on imports from the mainland, to a local and circular economy, regenerating forgotten areas, drawing its strength from the soil in which it is rooted and based on sustainable, social and inclusive values.

To achieve this, we have identified the area's agricultural wastelands (15% of the island's land), which we want to reactivate in order to develop both agriculture (rather than livestock farming) and a bio-sourced construction economy by planting forests and hemp. This will also be accompanied by the reactivation of the island's old stone and clay quarries.



Ressources en Pierre sur une Parcelle

ciennes carrières de pierre et d'argile de l'île.

Cette stratégie permettra de produire une agriculture dans le sens de l'agro-écologie, ainsi qu'une véritable filière locale de la construction et du réemploi.

Cette filière locale biosourcée et réemploi, pourra prendre place dans la zone d'activité de la Bordia avec l'objectif final de **Faire plutôt que Stocker sur l'île**, créant des emplois pour **Vivre au lieu de Séjourner à Belle-Isle**. Elle sera aussi l'élément central pour fournir les matériaux nécessaires au repli stratégique (2100).

3. LES QUAIS LES PIEDS DANS L'EAU, PLACE AU VIVANT !

Face à la montée des eaux, et de par la morphologie de Belle-Isle, c'est le port de la ville qui sera le plus assujettis aux épisodes de **submersion marine** (comme il le vit déjà aujourd'hui). C'est pourquoi nous considérons cet Espace Public, qui devra muter pour résister aux aléas, comme une véritable opportunité de **redonner sa place à tous les habitants***.

Pour relever les défis de 2050 et de 2100, nous proposons tout d'abord la mise en place de véritables écosystèmes naturels avec des espaces de rétention de l'eau (bassins), la plantation d'espèces végétales endémiques et adaptées à leur situation de bord de mer (capables de limiter l'effet de la montée des eaux) et des espaces de circulation douce, libérés de l'occupation de la voiture, et connectant facilement les parties hautes et basses de la ville.

Ces espaces végétalisés établiront un **véritable corridor écologique le long des quais** qui poursuivra et connectera les trames vertes et bleues du territoire belle-islois, notamment le bois du génie, authentique poumon vert déjà sanctuarisé.

Suffisamment dimensionnés, leurs largeurs oscilleront entre 3 et 9 m afin de permettre **l'installation d'un véritable écosystème** (lieu d'habitat sanctuarisé des oiseaux, animaux et insectes) et favoriser sereinement la biodiversité locale.

En 2100, la déconstruction du bâti en première ligne du port (submergée en permanence si rien n'est fait) laissera place à un grand parc, dont la gestion différenciée et l'aménagement naturel seront la clé pour **une ville résiliente**, capable d'affronter sereinement les épisodes de submersion marine (devenus moins fréquents de par la présence du végétal et des noues qui évitent les rejets d'eau dans le port).

Ce trop-plein d'eau marine sera concomitant à un certain manque d'eau potable. En effet, le Palais possède déjà un réseau très sollicité en période estivale. Pour cela, l'Espace Public pourra également faire l'objet d'une **récupération des eaux pluviales** de l'ensemble des toitures du centre-ville et des trottoirs, au lieu de terminer leur course dans le port comme aujourd'hui. Ces eaux seront collectées dans des **noues de récupération, puis phytoépurées et stockées dans des bassins de rétention** en amont du port. Cette eau servira à l'arrosage des potagers et espaces verts créés, et à la filière construction nouvellement créée.

Cette stratégie, faisant appel au repli des hommes vers les hauteurs de Belle-Isle pour laisser place à une nature régénérant les sols et gérant les aléas de façon naturelle permettra d'anticiper cette inévitable crise climatique, et d'en faire **une opportunité joyeuse !**

This strategy will make it possible to produce agriculture in line with agro-ecology, as well as a genuine local construction and reuse industry.

This local biosourced and reused sector could be set up in the Bordia business park, with the ultimate aim of doing rather than storing on the island, creating jobs so that people can live rather than stay on Belle Isle. It will also be the central element for supplying the materials needed for the strategic retreat (2100).

3. WATERFRONT DOCKS, MAKE WAY FOR THE LIVING !

As the water rises, and because of the morphology of Belle-Isle, it is the town's harbour that will be most subject to episodes of marine submersion (as it is already experiencing today). That's why we see this Public Space, which will have to change to withstand the hazards, as a real opportunity to give back its place to all the island's inhabitants.

To meet the challenges of 2050 and 2100, we are first proposing the creation of genuine natural ecosystems with water retention areas (basins), the planting of endemic plant species adapted to their seaside location (capable of limiting the effect of rising water levels) and areas for soft traffic, free from cars, and easily connecting the upper and lower parts of the city.

These planted areas will create a genuine ecological corridor along the quays, continuing and connecting the green and blue corridors of the Belle-Isle area, in particular the Bois du Génie, a veritable green lung that has already been protected.

Sufficiently large, they will be between 3 and 9 metres wide to create a genuine ecosystem (a protected habitat for birds, animals and insects) and promote local biodiversity.

In 2100, the deconstruction of the buildings on the front line of the port (permanently submerged if nothing is done) will make way for a large park, whose differentiated management and natural layout will be the key to a resilient city, capable of calmly coping with episodes of marine submersion (which will become less frequent thanks to the presence of plants and ditches that prevent water from being discharged into the port).

This overflow of sea water will be accompanied by a certain shortage of drinking water. In fact, the Palais already has a very busy network during the summer months. To this end, the Espace Public will also be able to collect rainwater from all the roofs in the town centre and from the pavements, instead of it ending up in the port as it does today. This water will be collected in collection ditches, then treated with plants and stored in retention basins upstream of the port. This water will be used to water the vegetable gardens and green spaces that have been created, and for the newly-created construction industry.

This strategy, which calls for people to retreat to the heights of Belle-Isle to make way for nature to regenerate the soil and manage natural hazards, will enable us to anticipate this inevitable climate crisis and turn it into a joyous opportunity!

The project therefore proposes to reduce the



Les quais en 2050 et 2100 après transformation

* Par habitants nous entendons tous les êtres vivants présents sur l'île, dont en voici une liste non exhaustive : Goélands, Mouettes tridactyles, Vers de Terre, Abeilles, Arbres, arbustes, fleurs, touristes, retraités et leur chien et jeunes actifs, ...

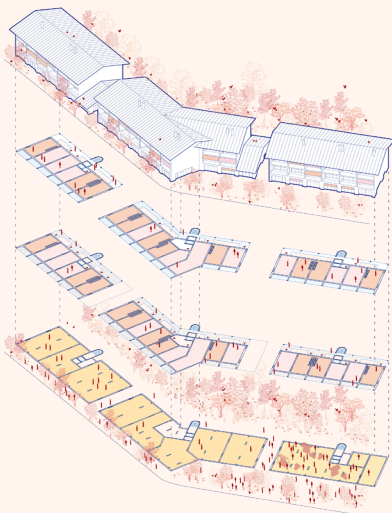
* By inhabitants we mean all the living creatures on the island, including but not limited to: gulls, black-legged kittiwakes, earthworms, bees, trees, shrubs, flowers, tourists, retired people with their dogs and young working people, etc.

Le projet propose donc de réduire la place de l'être humain dans l'espace public au profit d'un **écosystème équilibré, inclusif**. En ce sens, nous proposons de réduire l'impact de la voiture, aujourd'hui trop important en déplaçant le port de marchandise près des Glacis, en piétonisant le centre ancien et réduisant les espaces automobiles sans jamais nuire au fonctionnement actuel nécessaire au port.

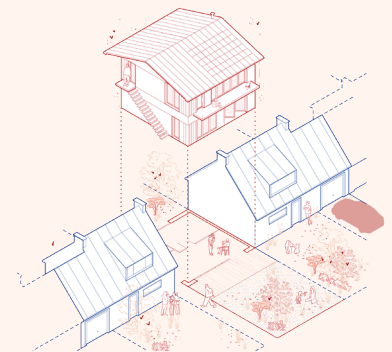
Enfin, le stationnement devra être totalement repensé en limitant leur place dans le centre-ville au profit de parking situés en périphéries proches.

role of human beings in public space in favour of a balanced, inclusive ecosystem. To this end, we are proposing to reduce the impact of cars, which is currently too great, by moving the goods port to the Glacis area, pedestrianising the old town centre and reducing the amount of space taken up by cars, without in any way detracting from the port's current functions.

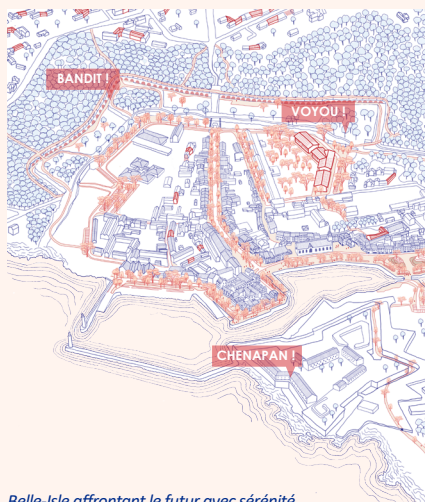
Finally, parking will have to be completely rethought, with less parking in the city centre and more on the outskirts.



Des logements dans l'ancien Parking Silo «Hautes Herbes»



Des logements dans les interstices pavillonnaires



Belle-Isle affrontant le futur avec sérénité

4. UN URBANISME SOCIAL, RENDRE LE PALAIS À SES HABITANTS

Le palais, comme toutes les villes françaises s'est largement urbanisé depuis la 2nd moitié du XX^{ème} siècle. De nombreuses terres, jusqu'alors agricoles, se sont alors urbanisées et imperméabilisées. C'est notamment le cas du port où le fond de la ria, autrefois occupé par des zones humides et des potagers, est aujourd'hui urbanisé. **Cet urbanisme, largement pavillonnaire devra être requestionné** tout comme les causes de la crise du logement, que connaît actuellement Belle-Isle.

Nous proposons donc que le repli stratégique évoqué plus tôt, soit l'opportunité de produire des logements principalement dédiés aux **populations fragiles de Belle-île**, en densifiant les tissus déjà urbanisés et en sanctuarisant les terrains naturels. Ainsi, trois actions principales traduisent cette volonté :

- Garantir la **réversibilité des constructions** réalisées avec comme exemple « le parking en herbes »
- Convertir les bâtiments existants en logements possédant des usages à **externalité positive** (Ancien FAM transformé en résidence intergénérationnelle)
- **Densifier le tissu pavillonnaire** périphérique dans le cadre du repli stratégique sans participer à l'étalement urbain.

Ces nouvelles constructions, entièrement réalisées en matériaux bio et géosourcés, situées sur les parties hautes de Le Palais, **entreront en résonance avec les pôles** culturel, économique et institutionnel créés, permettant ainsi une **réelle synergie urbaine, caractérisant ce nouveau Le Palais**.

LES PALANTINS AURONT TOUTES LES ARMES POUR SE DÉFENDRE !

En conclusion, ce projet riche en combinaisons de remèdes a pour but de rendre Belle-Isle à ses habitants. Il s'agit, plus que d'offrir une solution clés en main, qui pourrait à l'instar de la Citadelle, être obsolète avant la fin de sa réalisation, d'ouvrir notre regard sur les enjeux de notre époque, ceux que Belle-Isle doit malheureusement affronter pour ensemble trouver les moyens de les surmonter.

Si la situation peut sembler alarmante, les solutions se doivent d'être les plus heureuses possibles, pour fédérer autour d'un projet permettant de passer d'une île tournée vers le continent à une île consciente de sa singularité territoriale, habitable par tous, et offrant une symbiose durable entre l'homme, la nature, ses aléas, et la Biodiversité.

4. SOCIAL URBAN PLANNING: RETURNING LE PALAIS TO ITS RESIDENTS

Le Palais, like all French towns, has undergone extensive urbanisation since the 2nd half of the 20th century. A lot of land that used to be farmland has become urbanised and waterproofed. This is particularly true of the harbour, where the bottom of the ria, formerly occupied by wetlands and vegetable gardens, is now urbanised. This largely suburban development needs to be reconsidered, as do the causes of the housing crisis currently affecting Belle Isle.

We therefore propose that the strategic retreat referred to earlier should be an opportunity to produce housing primarily for the vulnerable populations of Belle-île, by densifying the already urbanised areas and protecting natural land. Three main actions reflect this desire:

- Ensuring the reversibility of buildings, for example the «en herbes» car park.
- Converting existing buildings into housing with positive external uses (former FAM converted into an intergenerational residence).
- Densifying the surrounding suburban fabric as part of the strategic withdrawal without contributing to urban sprawl.

These new buildings, made entirely from organic and geosourced materials, will be located in the upper parts of Le Palais, and will resonate with the cultural, economic and institutional hubs that have been created, creating a real urban synergy that will characterise this new Le Palais.

THEY WILL HAVE ALL THE WEAPONS THEY NEED TO DEFEND THEMSELVES!

In conclusion, this project, rich in combinations of remedies, aims to return Belle-Isle to its inhabitants. Rather than offering a turnkey solution that, like the Citadelle, could be obsolete before it is completed, the aim is to open our eyes to the challenges of our time, the challenges that Belle-Isle unfortunately has to face, so that together we can find the means to overcome them.

While the situation may seem alarming, the solutions must be as positive as possible, to unite people around a project that will enable us to move from an island turned towards the mainland to an island that is aware of its territorial uniqueness, habitable by all, and offering a lasting symbiosis between man, nature, its hazards and biodiversity.